



DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ

Homélie de Mgr François GOURDON

église de Gigney

1<sup>e</sup> dimanche de Carême

Dimanche 22 février 2026

---

*Lectures : Gn 2,7-9 ; 3,1-7a ; Ps 50 ; Rm 5, 12-19 ; Mt 4,1-11*

---

L'appel de Dieu nous a rejoints de diverses manières. Les catéchumènes que j'appelle, ce dimanche, à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne lors des fêtes pascales, l'expriment très clairement. Pour les uns, c'est la réflexion personnelle ou l'expérience de la paix intérieure lors du passage dans une église ou lors d'un moment de silence intérieur, alors qu'ils vivaient un moment difficile ; pour d'autres, c'est le témoignage d'un camarade ou d'une amie, d'une grand-mère ou d'un proche. Ils ont découvert que Dieu est toujours présent avec nous ; il est à nos côtés, dans les moments de joie, comme dans les épreuves et les difficultés que nous pouvons rencontrer.

En équipe, avec leurs accompagnateurs et les autres catéchumènes, ils ont écouté la Parole de Dieu, à travers les textes de la Bible et l'enseignement de l'Église. Ils font l'expérience de la présence de Dieu dans la solidarité et la charité qui se vit dans les relations entre nous, mais également dans les relations avec les personnes qui souffrent. Ils ont également expérimenté la prière personnelle et les temps de célébrations avec les autres chrétiens que nous sommes.

Et puis, ils ont appris à regarder leur vie avec les yeux même de Jésus ; le Seigneur nous aime et il attend de nous une réponse

d'amour à son amour. Mais aimer à la manière de Jésus ne va pas de soi ; nous avons des choix à faire pour conduire notre vie selon l'Évangile et ces choix ne sont pas faciles. Parce que, nous le savons bien, notre vie chrétienne est marquée par des combats à mener.

Mais l'évangile que nous avons entendu nous indique que Jésus nous devance dans ces combats et qu'il ne nous laisse pas seuls

Dans le récit de l'évangile, nous avons entendu que Jésus a été tenté par l'esprit du mal, le diable. Nous avons entendu que le Tentateur sait user de tous les stratagèmes possibles pour que Jésus se détourne de sa mission reçue du Père pour notre salut. Le Tentateur sait comment s'y prendre pour nous faire tomber : il sait où sont nos failles...

Les trois tentations auxquelles Jésus est soumis sont éclairantes :

1. La *première*. Nous avons besoin de pain pour vivre et nous savons à quel point le drame de la faim fait des ravages chez nous et dans le monde. Mais, pour autant, l'être humain n'est pas qu'un être de consommation ; il a besoin de la Parole de Dieu, il a besoin d'amour.
2. *Deuxième* tentation. Nous pouvons être conduits à vouloir mettre Dieu à notre service, en lui demandant de faire à notre place ce qui est dans nos possibilités et qui relève de notre responsabilité. En fait, lorsque nous voulons que Dieu soit à notre service, nous devenons esclaves, mais lorsque nous choisissons de servir Dieu, avec son aide, nous devenons libres.
3. Enfin, *troisième* tentation. Nous pouvons être dans un rapport inajusté au(x) don(s) que Dieu nous fait : nous pouvons être dans l'ingratitude à l'égard de Dieu en

considérant comme un dû ce qu'il nous a donné gracieusement ; ou bien, nous pouvons idolâtrer ce(s) don(s), en lui (leur) accordant plus d'importance qu'à son (leur) auteur, le donateur qui est Dieu.

La Création, par exemple, qui a été ordonnée à l'homme, voulue pour lui, peut être :

- a. divinisée ; c'est le risque d'idolâtrie.
- b. exploitée ; c'est le risque d'ingratitude.

Vous voyez, le combat est rude ! Mais il a été remporté par le Christ ! Avec sa grâce, avec la force de son Esprit, l'Esprit-Saint, nous pouvons mener ce combat nous aussi. C'est dans cet esprit, pour nous rendre plus forts, que trois moyens nous sont particulièrement proposés pour nous aider tous, catéchumènes et baptisés, à résister à l'esprit du mal, en accueillant la grâce de Dieu : l'aumône, la prière, et le jeûne ; ils sont une occasion de nous laisser renouveler dans notre attention aux autres, à Dieu et à nous-mêmes.

Pour ce combat que nous avons à mener, personnellement et ensemble contre l'esprit du mal, je voudrais vous indiquer les trois conseils que donne Saint Ignace de Loyola, dans ses *Exercices Spirituels*. En fonction de ce qu'il avait compris des manigances de cet esprit du mal - qu'il appelle « l'Ennemi de la nature humaine » - il indique trois choses :

1. Tout d'abord, lorsqu'on l'a repéré, il faut apprendre à lui résister ;
2. Il faut accepter de se faire aider pour apprendre à démasquer ses mauvaises insinuations ou intentions ;
3. Et, il faut consentir à regarder où sont nos failles, nos faiblesses, nos fragilités pour, non pas lutter contre elles, mais pour y placer une plus grande vigilance.

Notre vie chrétienne n'est donc pas une promenade, une randonnée touristique, un « long fleuve tranquille ». Elle ressemble plutôt à une escalade ou à un retour d'exil, mais elle est le lieu où le Seigneur nous fait la grâce de sa présence, dès maintenant et pour toujours.

Il nous appelle être libres, en obéissant à notre condition de créatures voulues par lui, aimées de lui ; il nous appelle à consentir à nous recevoir sans cesse de lui. Perdre cela de vue, c'est se déconnecter de la source de vie et s'enfermer dans une logique de mort.

C'est ainsi que Benoît XVI écrivait (dans son livre, *Le Sel de la terre*) : *« Avoir affaire à Dieu est une nécessité pour moi. Car, de même que nous devons respirer tous les jours, de même que nous avons besoin tous les jours de lumière et que nous devons manger, de même que l'on a aussi tous les jours besoin d'amitié et de certains êtres, avoir affaire à Dieu fait partie des éléments de la vie absolument porteurs. Si Dieu soudain n'était plus là, je ne pourrais plus vraiment respirer dans mon âme. Cela n'engendre donc aucun effet d'ennui. L'ennui peut surgir lors de certains exercices de piété ou certaines lectures pieuses, mais pas dans la relation avec Dieu en tant que tel ».*

Je vous souhaite donc, en ce temps du Carême, d'avoir affaire à Dieu. Que ce temps vous permette d'être vraiment disponibles et disposés, pour accueillir dans la joie, le moment venu, la grâce du Ressuscité.

Amen !

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.